BUREAU DE SANTE.

Mariages, Maissances,

Décès

inscrits dans les dernières 24 beures.

MARIAGES.

Joseph Blanchard à Eleanore Larche: Jos A. Debat à Anita Miret James Thompson à Victoria Davis : Edw Mader à Mary Brusdzinska: Frank Simon Jr à Selma H. Wendei; Wade H. Wilcox à Viola Sterling; Frank Van Heuwel à Anna Helismann; Alford Guzzard à Irène

NAISSANCES.

Mmes Aug. Vergez, une tille; M. J. Hail, une fille; Edw. C. Meyers, un garçon: B. H. Craft, une fille; Philips Brener, un gargon; Albert White, upe fille.

DECES.

François Colomes, 52 ans, Hôpital sée : Bertha Faecher, 42 ans, 539 doubler la jatousie de ce dernier. Philips : Mme T.Connor, 58 ans, 2505 On suppose que les deux homm mois, 2648 Tulane; Patrick Whitfield 47 ans, 7 miles Post; Alexander Hincks 58 ans, 818 N. Gaivez; Charles Howard, 29 ans, 2H7 Cito; Stella O'Meaille, 24 ans, Hôpital de Charité; Geo. Roberts, 21 ans, 2806 Quatrième; Augustin Joseph, 25 ann, Cut off, Alger: Ernest Landry, 9 ans, Hô-pital Touro: John Williams, 21 ans, 1228 Liberté.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

-Demande d'émancipation Julia Rommet. Julius C. Wolff et Cie vs Wm S. Daly, action en recouvrement de \$124 30 sur un compte-courant.

Successions onvertes : Mme Emma Henderson, Dorothy Weston.

Belia Cohen vs Louis Lokowsky, demande de partage. Saimen Buck and Lumber Co. vs Jefferson Methodist Episcopal Church, réciamation de \$211:12.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comperations: James Dixon, Alfred Turnbull, actes de violence; Emile Carrière, attaque à main armée. C. A. Desporte, Albert Joelet,

violation de l'acte 98 de 1908, 810 d'amende ou 30 jours de prison. Affaires abandonnées :

Félix Gray, violation de l'acte 84 bras portaient l'empreinte de dents de 1808 : Les Haydel, violation de la humaines, et paraissaient avoir été Violation de l'acte 70 de 1906.

Découverte du cadavre d'un enfant.

Le cadavre d'un enfant, du sexe féminin et paralesant âgé d'une di-saine de jours, a été trouvé hier ma-Sin dans la cour de la demeure du ignore a'il était Dr D. L. Watson, rue Osmp 2424. gasin de Fulco. La lugubre découverte a été faite à servante employée dans la maison voisine. Elle en a immédiatement avisé le Dr Watson, qui à son tour a prévenu la police. Le cadavre a été transporté à la

Morgue, où une enquête a été ou-

Un ouvrier boulanger tue son patron a coups de hache.

John George Knecht, un jeune Mme Mamie Bernard et M. Pierre boulanger aliemand, établi au No Durei, propriétaire d'une épicerie à 2000 rue du Bayou, a été assassiné, l'angle des rues Bayou et Prieur, ther matin, par son employé Kari Bertuna. Le meurtrier a disparu langerie co lis aperçurent Knecht, immédiatement après le crime, raiant, au milleu d'une mare de immédiatement apres le crime, après avoir fait main basse sur l'argent contenu dans la caisse de la dollars.

Aucun témoin n'a assisté au drame qui s'est décroulé vers trois heures du matin, dans l'arrière boutique de la boulangerie, pendant que les deux hommes étaient occupés à Lucien Pierre à Margaret Randolph; cuire le pain pour la vente de la jourpée.

Le meurtrier a frappé Knecht au moyen d'une hache jui fracturant le crane.

Survant 1 s renselgnements recueillis par la police, le meurtre devrait être attribué à la jalousie. Bertuna était employé par Knecht depuis le commencement de l'année, et habitait au domicile de sa victime.

Il ne dissimulait pas ses attentions pour Mme Knecht, une jeune femme de 24 ans, et le mari s'en étant aperçu avait à diverses reprises fait des remarques qui avaient de Charité; Warren M. Kearney, 22 paru déplat e à son employé Ces II est originaire d'Allemagne et ans, 2011 Première ; Joseph E. San-ton, 64 ans, 1236 N. Robertson ; du au West End avec la femme de Hugh Wilson Jr, 62 ans, 1723 coil-son patron, fait qui avait paru re-

On suppose que les deux bommes auront eu une querelle, au moment St. Claude; Mary Brinckley 2 auront eu une querelle, au moment mois, 823 Slidell; Percy Anderson de commencer leur travall, hier ma-18 mois, 272k Cito: Thos. Brown 4 tin, et qu'après avoir échangé queljours, 2919 Perdido; Jessie Hall 10 | ques gros mots, Bertuna se sera armé d'une hache et aura frappé son adversaire. L'instrument qui a servi à commettre le crime a été retrouvé à quelques pieds du cada-vre de Knecht. La lame était recouverte de califots de sang et Simon 53 ans, 1551 Bienville; Elise quelques cheveux y adhéraient en-

oure. A 3 heuresdu matin, Mme Knecht qui dormait dans une chambre avec ses deux enfants fut révelilée par un leger bruit et aperçut Bortuna qui sortait un complet d'une armoire et cherchait à l'endusser.

Le jeune homme paraissait ex-cité et la femme du boulanger lui demanda ce qui se passait. Il répondit à demi-mots qu'il

avait eu une querelle avec Knecht et qu'il l'avait frappé, mais que l'affaire n'avait aucune importance.

jeune Boney.

Benton, Lne., 8 juillet.-La for-

mation du jury a été terminée ce matin à 9:30 heures, et les débats

Tous les membres du jury sont des

Comme hier une foule nombreuse

ont immédiatement commencé.

la région, et pères de famille.

Termièra honnorablement connus

se pressait devant le Tribunal et la saile d'audience était trop petite

pour contenir le public. Le premier témoin à charge ap

pelé à la barre est M. Winberk Bo

Le cadavre portait deux blessures à

la tête causées par des balles de re-

volver, la gorge avait été coupée au

moven d'un instrument tranchant.

duisit par une porte de derrière avec

qu'en entrant dans la maison il ne

mais vu l'accusé Peraro et qu'il

ignore s'il était employé dans le ma-

wers, Watson Fox et le député-shé-

position ne jette aucun nouveau

Il faut en excepter cependant cel-

our sur le meurtre.

magasin de l'italien Fulco.

qui l'accompagnèrent dans la bousang.

Le meurtrier, qui sur ses entreboulangerie, une cinquantaine de faites avait changé de vêtements et dévalisé la caisse, s'empressa de Buron, le meurtrier de M. François prendre la fuite en voyant arriver Colomès. Le projectile qui paraît les voisins.

La police immédiatement prévenue arriva quelques minutes pius

gue, et après les constatations d'usage les détectives se mirent immédiatement en campagne à la recherche du meurtrier. Jusqu'ici celui-ci n'a pan été ar-

a été donné dans toutes les stations | publiée dans les journaux. voisines, et comme d'autre part ont ne croit pas qu'il ait eu le temps et les moyens de quitter la ville, il ne tardera probablement pas à être appréhendé par la police. Karl Bertuna, est agé de 24 ans.

mois. Immédiatement après son arrivée à la Nouvelle Oriéans il avait trouvé de l'emploi dans la boulangerie Knecht, et avait été très rapidement admis dans l'intimité de la familie, quoique rien ne fut connu de ses antécédants.

Suivant certaines rumeurs, Bertuna se serait enfai d'Allemagne traqué par la police, après avoir assassiné une jeune file avec laquelle il entretenait des relations. Knetch, paraît-il, aurait été in-

homme et avait prié sa femme de ne pae divulguer le secret. Knecht était agé d'une trentaine d'années, il avait épousé Mile Margaret Becker, fille de M. et Mme Fred Becker, domiciliés Grande-Route St Jean, 3027, et avait établi

une boulangerie dans le courant de 'année dernière rue du Bayou. L'autopsie à laquelle a procédé le corner O Hara a revele que Knecht nutes avant le drame, en compaavait succombé à une fracture du Mme Knecht, inquiète, réveilla crane suivie d'une hémorragie céré-ses voisins, Mme Frederic LeBiane, brale.

Le procès des meuririers du crime a été commis.

Elle a entendu les cris d'agonie Boney après poussés par le jeune Boney après qu'il eut été entraîné dans l'arrière boutique par les Italiens et a pariutte violente ainsi que les trois détonations de revolver.

> L'Italien pour seule réponse a'écria:
> "Oh mon Dieu! Oh mon Dien!" Frettia se mit aussitôt à atteler un cheval à une charrette dans laquelle prirent piace John Fuico, ses deux jeunes fils, sa femme Bosa, sa fille Ida, qui s'enfuirent

des accusés, sortait du magasin, le

pelé à la barre est m. Willocka la limmédiatement unus la ney, père du jeune homme assassiné. Il déclare que c'est lui-même qui Shreveport. Le Dr. Wise dans sa déposition dérails sur la nature des immédiatement dans la diretion de blessurés, et déclare que la mort du jeune Boney a dû être instantanée. L'interrogatoire des témoins à

charge s'est terminé à 11:30 heures une des oreilles était arrachée et les et l'audience a été suspendue jusbras portaient l'empreinte de dents qu'à 1:30 heure. Il est probable que la jeune Ida mordus avec rage.

La porte d'entrée du magasin étant fermée a clé M. Boney s'introulco sera appelée à la barre. maintient toujours ses précédentes dispositions et affirme qu'elle a tué

Wimberk Boney de sa propre main.

le Dr Wise, qui fit les premières constatations. Le témoins déclare wit aucun Italien.

M. Boney dans son contre-inter- Disparition d'un gardien de rogatoire déclare qu'il n'avait ja- [a leaf remainuit.

Jos. Karr, un veilleur de nuit au Les autres témoins à charge, le Dr service de l'Algiers Saw and Plan-6 heures par Charlotte Murphy, une G. A. Wise, N. Arnold, Lizzie Flo-ning Mill Co a disparu hier matin et tout fait supposer qu'il s'est accirif Jim Edwards, donnent quelques dentellement poyé dans le fleuve en détails sur les accusés mais leur dévoulant prendre un bain.

Karr avait fait sa runde accoutumée à 2 heures du matin, et en arrivant à leur travail, hier à sept le de la femme Lizzie Flowers, une heures, les ouvriers aperçurent ses négresse, qui se trouvait à une cour- | vêtements près des bureaux de la

compagnie. Après quelques recherches un découvrit la lanterne du gardien et un essule-mains, dépo sés sur le bord du fleuve. Depuis le commencement de l'été Karr avait Eshleman. l'habitude de prendre un bain dans le fleuve chaque matin et l'on suppose qu'il aura été saisi par une

crampe et se sera noyé avant d'avoir pu appeier au secours. Karr était agé de 56 ans et laisse une veuve et plusieurs enfants. ні сошрове

L'état de Charles Buron.

Aucun changement ne s'est manifesté hier dans l'état de Charles s'être logé dans la partie inférieure de la tête n'a pas encore été extrait, les médecins, vu l'état de faiblesse tard sur les lieux, avec une ambu- du bleasé, n'ayant pas encore osé lance. Au moment où les agents pé- tenter l'opération. L'emplacement nétraient dans la boulangerie de la balle sera déterminé au moyen Knecht rendit le dernier soupir des rayons X et sitôt que l'état de Le corps fut transporté à la Mor- Buron le permettra une opération

tera pratiquée. Le vieillard a pris quelque nour riture dans la matinée et a paru satisfait en apprenant que sa lettre adressée aux officiers de la Société rête, mais comme son signalement! Française de Bienfaisance avait été

Les funérailles de M. Colomès, la victime de Buron, ont eu lieu hier après-midi à 4 heures. Le cortège funèbre qui était accompagné de nombreux amis et membres des diverses sociétés ifran-

çaise de notre ville, est parti de la maison mortuaire, coin St Philippe n'est aux Etats-Unis que depuis 8 et Gavoso. Les funérailles ont eu lieu au cimetière St. Louis, avenue de l'Esplanade.

Le Meurtre de Maggie McKay

La police a procédé hier à l'arrestation d'Albert Sykes, un nègre, soupçonné d'être le meurtrier de Maggie McKay, la jeune femme de couleur dont le cadavre a été retrouvé mercredi soir, à l'angle des formé de ce fait, mais avait néanmoins fort bien accueilli le jeune rues Rempart et Delachaise.

La conduite de cette femme était exemplaire et l'on ignore absolument les raisons qui ont pu provoquer ce meurtre. Maggie était employée comme

servante chez M. Albert Guichaux, A venue St-Charles. Eile a rendu le dernier soupir en

présence de trois passants attirés par les détonations du revolver. Maggie avait été vue quelques mignie d'un individu, marchant dans la direction de la rue Sud Rempart. Le signalement donné par ces té-moins concorde avec celui de Sykes. D'autre part la police a appris que nagre était amoureux et follement jaioux de la femme McKay, à la quelle il reprochait d'avoir des attentions pour un autre individu. Interrogé par le capitaine Coman,

du septième-précinct, le prisonnier faitement distingué le bruit d'une a nié toute participation au meur tre et a cherché à établir un alibi, Il sera maintanu à la dispostion de Au moment où Sam Frettia, l'un la justice en attendant les résultats de l'enquête.

Arrestation d'un suspect.

La police de notre ville a opéré l'arrestation d'un noir qui répond exactement au signalement de l'assassin de M. Pierre Imbert, le gar-dien de nuit qui a été tué le 30 juin

dernier à Whi te Castle, Lne. Le suspect a été arrêté par le ca-poral Wiebelt et l'agent Bengert du Auitième Precinct, mercredi soir, sur la piantation Aurora, a quelque distance d'Aiger. C'est un nègre étranger qui a sig-

naié le suspect aux deux agents, les-quels se rendirent immédiatement à l'endroit indiqué et n'eurent aucune peine à le désouvrir. Transporté à la station centrale

de police le nègre a été interrogé par le chef des detectives. Il pré-tend s'appeler Louis Smith, alias Buddy Smith, alias Buddy Travia, et prétend être originaire du Bayou Lafourche. Il a énergiquement nié être l'au-

teur du meurtre de White Castle, mais a paru très embarrassé lorsque les agents lui ont demandé l'emploi de son temps à cette épo-

Smith a comparu dans la matinée devant le recorder Clement qui l'a condamne à 20 jours de détention. Les autorités de Whitecastle ont été immédiatement avisées de cette arrestation et enverront probablement un député-shérif à la Nouvelie-Orieans pour identifier l'inculpé.

La Chambre de Commerce sera représentée aux funérailles de M.

Le comité chargé de représenter la Chambre de Commerce de la Nouvelle-Orléans aux funérailles du générai B. F. Eshleman, qui auront au lieu aujourd hui à 10 heures, est ain tal.

MM. Hugh McClonkey. S. Locke Breaux, T. J. Woodward, J. Hy La-taye Jr. E. F. Kohnke, H. B. Schreiber, C. H. Ellis, A. F. Leonhardt, George P. Thompson, Joseph Kohn. John T. Gibbons, G. R. Westfeldt John T. Globols, G. R. Westerdt.
J. B. Sinnott, Charles Dittmann,
Nevins Kirkpatrick, W. E. Lawrence, George B. Matthews, W. P.
Ross, M. J. Sanders, Isaac Levy, E.
M. Loeb, James W. Porch, Louis
aières,—littéraires, politiques et au-Scherck et T. J. Stanton.

DECES.

MILTENBERGER- Decede & Hammond. Lue, joudi, le 8 juillet à 7.20 heures a m. Agé de 24 ans et 11 mois J. HENRY MIL TEMBERGER die du feu inze Ernost Mi tenberger et d'Emma Fortier, natif de cette ville. Les parents, amis et connaissances des families Miltenberger, Thibant. Heine, For. tier et Hincke, eint respectuensement invités à mediater à see fanérailles qui auront lien à l'arrivée du trota de 8,50 (Union Sta 100). ce matin, vandredt, 9 juliet 1909.

Service religious & l'Egilee St Augustin com des rues Hopital et St Claude. Enterrement privé au cimetière No 2.

REULET-Décédé send: 8 iniliet à 9:30 heures A. M. VICTOR PIERRE RECLET file bien simé de Jean Reulet et de Clémenos Ciavone, Aré de 28 ans. natif de la Neuvelle-Orléana. Les parents, amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à see fanérailles que auront lieu aujourd'hui, vendredi, 9 juillet. à 5 heures p. m., de es dernière résidence, com des rues

Chartres et França s. Enterrement an nouveau cimetière St Louis.

JAMES BONNOT,

Successear de JOHN BONNOT



Entrepreneur de pomper finèbres No 628 BUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES.

Thisblene Me 1945.

Président et Gérant. Vice-Présiden EMILE ADER, Secrétaire. F. LAUDUMIEY & CO., Ltd., Entrepreneurs de Pompes Fra



1108-1112 Rue Nd Remparts

PHONE { REMLOCK...... 406

EMILE LABAT (Autrefois Mme Veuve Jos. Ray)

Directour de Pompes Funèbres et Embaumeur,

No 1306 AVENUE NORD REMPARTS Près Replanade. Voitures pour Bals, Mariages, Pre

menades, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres recus par le téléphone à n'importe quel moment. ler sept—las

ATTAQUE.

En passant à l'angle des rues St-Philippe et Dauphine, hier soir à huit heures, Joseph Wingsin, un gamin de couleur, a été attaqué par un noir du nom de Taylor White qui, sans raison, a tiré trois coups de revolver sur lui. Wingsin blessé au visage a été transporté a l'hôpi-

"Abeille"

Nous publions régulièrement, le Sieges en vents au Magasin de Marie de Sante de Marie de Sante de Marie de Sante de Marie de Grunewald. Entrée à la porte luis le sante le thé dire ou un voyage sur le Caufre Marie de Carronsel. tres,—qui ont paru pendant la se-maine, dans !""A beille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des afaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux raison de 10 ets le numéro.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

La nomination d'un collecteur pour la fécciété Française en remplacement de M. F. Cole-més, décédé, aura lieu LUNDI PROCHAIN. 12 juillet, à nue séance du Conseil d'Admi-nistration. Les applications serent reques jusqu'à lundi.

IRENER AMARDEIL: Vice-Président. A. LE FRANÇOIS, Secrétaire,

PETITES ANNONCES.

On demande Une jeane personne blas On che ou conieur c'aire, pariant français, bonne cuisinière. Un repas pour 3 parsonnes Bine gages, 2405 rue Calliope, près Sud Es-bertson. 9 juil—1 sem

Demmade — Une bonne cutsinière, bens gages. B'adresser à Dominique Poss. 529 rue Bourben, ches Mme Brana. (seus l'O năra).

CONSULAT DE FRANCE

Bureaux ouverts au public de 9 heures & 2 heures.

AVIS.

Recherché dans un intérêt de famille: Jean Baptiste Mallet (de Saint Plancart.) Les parents de : Adrien et Louis Chapelain.

Lafferranderie Documente & remettre & Pierre Jean Marie Mailhos. James Berkelmans. Jean Marie Ferran. Denis Lamarque.

Excursions du Dimanche à Bon Marché

Sur le New Orleans, Fort Jack sen et Grand Isle Railread.

Lee trains partent d'Alger & 8 boures a. n piler et le retour 50 sons, 75 cous et \$1.

SALLE DE BILLARDS

Parties entre Experts Toes les Seirs. Tables nombreuses et les plus modernes aux Etats-Unia. Un établissement parfaitement tenu et des mieux fréquentés à la Nile-Orléans. 116 Rue Royale; 117 Passage de la Boursa, près Canal.

J. MILLER, Propriévére.

AMUSEMENTS

White City

OLYMPIA OPERA COMPANY. Lottie Kendall et une Compagnie de 35

Personaes. Mare redu noir es licute la Santage "LA MASCOTTE" Drokestre Complet | Prix 20, 80 4d 44 44

WEST END Tous ter

LES QUATRE FRENES E/O DE HOLLIS ET VALERA FELIX ADLER

Siègos réservés 10 sous, en vame d'a-vance au Magaein de Flance de écous-Hart, 938 rue du Canal.

HOTEL ET RESTAURANT BE WEST END TRANCHINA..... Progr

Ouvert toute l'Année Tons les Mots Délicats de la Saison burn l'as et Soigneusement Servis. PRIX RAISONNABLES

IOC--SHUBERT 12:30 & 10:30 p. ... Grand Divertissement de Tablesux

--DB-e. T. CRAWFORD. Changement de Tableaux les Dimenches et ondia. Chaque Représentation dure Pius Cun

-Mandeville, Lewisburg

et Madisonville. Steamer **NEW CAMELIA**

Commongant le 15 Avril 1906 Partira de MILNEBURG à l'arrivée ses-trains du Dépôt Leuisville et Rach rele à la tôte de la rue du Canal. Tous les jours (excepté les mercretés et dimanches) à l'arrivée du train de 4 k p. c. Au reteux, quittern Madisenville tenn les jours à 5 hourse a. m. L'estu et le temps le permet lant.

\$1.00 EXCURSIONS \$1.00

Mandoville, Lewisburg. Madicenville, Piec-land Park, dimanche et merovedi à l'arrived du train de S h. a. m. Fret reçu tous les jours à la gare de sesseus de fer Leuteville à Hachville, à la têm de te res Gired.

W. C. COYLE à CIE, Agresa, No 337 res Carondess.

16evrii - E

VAPEURS. LIGNE FRANÇAISE.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE. Ligno directo as Navre, Paris (Frances Partani tone les joudis, à 10 h. A. M. Du quei No 43, Rivière du Mord, pest de je-rue Morten.

LA TOURAINE, 15 juillet. LA BRETAGNE, 22 juillet. LA LORBAINE, 29 juillet.
LA TOURAINE, 5 août.

LA BRETAGNE, 19 août.
Agence generale, 19 res Brees,
Vapoure & double hélices. Depart extra:

Donxième et tressème cines NOUTELLE-ORLEANS - MATME.

A. S. VIRGINIE, 9 sott. Passage de Première Classe...... Passage d'Entrepont..... FRANK J. ORFILA, Agent general de find No 306 rue Commune, bâtique Econom. ler mars—les

Seciété Psychologique Françaises.

Sociéte Française Psychologique (BY FORMATION)

pour l'étade des Sciences Psychiques, tappes point de vae philosophique qu'au point de var axpérimental, sent priées de venieur béar cap respondite par lettre avec

MONSTRUE A. D'ATEANE. 9648, & rouline avenue. New Ortenne

menerar Marise palese s'estretenir pendant quelques instante la figure du juge : Avec sa vieille noutrice, venue tout exprès pour le voir, du foud de la Provenue ? Ceci cat plus grave, et je ne sais al je le puis .. Ezfin, pour vous faire plaisir, je

COURSE CROOPS " Où secult le mérite si je n'acencillain que les demandes qui me souffrent secune difficulté ! "C'est pourquoi, mon cher

maître, je se rappelle que pour mémoire que, suivant votre désir, j'ai convoqué mademoimelle Uéline Maravai, la belle et mavoureuse actrise du théâtre de Oluny, dost is présence mettra mee note gaie et bien parisienne an oette sombre affaire, et que, effectué à l'atre extrémité de entrer. wa'autre part, j'ai fait procéder. à une ouquête minutieuse sur l'origine de l'arme qui a servi à

doubler la mort. -- Etes vous content ? "" joute que je dois entendre, pet i vices midi, un témois précienx, au cocher de fiscre qui m'a corit et qui prétand avoir conduit, da ve la muit du orime, un homme .wx allures mystériesses qu'il a chargé près du théâtre de Clany et qu'il a déposé au cein de la place Gambetta et de la rae

des Pyrénées, non loin da lien oh le meartre a été commie. "On ie me trompe fort, on oe

témois nous apporters des res-

pae votre scie, maltre ?

" Vous voules essuite que | pas autrement du sourire ironi- ; ce de la Renaude. que qui éclairait en ce moment

que vous ne peners, répliqua-t-il avec véhémence, si le client que ce cocher a conduit est l'homme que je suppose, et s'il est vraiment monté dans sa voiture boulevard Saint Germain, près du théâtre de Cluny.... Et devant le regard interroga-

rise accentus : le juge d'instruction, c'est auprès du théatre de Cluny que e'est iouée la première partie du

bien.... -Je m'expliquerai blentôt

dont il a été question plus haut instice et introduit dans une peseignemente précieux; n'est-oe tite pièce qui faisait enite au ca. biset do joge d'instruction se

-Plus précieux sans doute

teur et sceptique de M. de Bois-Ferrand, l'avocat d'Albert Ma--N'en doutes pas, mousieur

Paris. -Je ne comprende pas tiès

plus cinirement. " Pour le moment, je ne veux que vous remercier des décisions que vous venez de prendre, dans l'intérêt de mon client, et ausei dans l'intérêt de la justice....

Pendant que le magistrat recevait les dépositions de mademoiselie Maravai et du cocher, Albert Mariae, transféré de la prison de la Santé au palais de Le ieune avocat ne se soucia ! tronvait brasquement se présen- qui m'attendies !

Dès son arrivée, M. de Bois-Ferrand lai avait dit : -Conformément au désir exnrime par votre défenseur, je ses paquières. une personne qui vous touche de bras. près, et que j'ai fuit entrer dans

tenr.

" Veuilles donc passer dans cette pièce. vere le juge un regard interroga-

daigne pas répondre. Il avait déjà ouvert la porté, et il se contenta de faire signe même!.... drame dont le dénouement s'est au jeune homme de vouloir bien

Mais M. de Bole-Ferrand ne

Celui-ci avança timidement, avec bésitation. La pièce était étroite, sommairement meablée et mai éclairée. ta n'es pas coupable, j'en enis pour moi....
Il ne distingua pas de suite la mille foie sûre, mais je veux te —Non, non,

personne qui s'y trouvait.

La Renaude était assise sur une chaise auprès de la fenêtre. et anxiété. Lorsqu'elle entendit la porte c'onvrir, elle se leva. Pais, des

qu'elle vit le jeune homme paraltre dans l'encadrement : -Albert! mon file s'écris-telle, est-se bien toi ? Il était à pelne reconnaissable que tu parles. tant la douleur et le chagrin l'a-

valent maigri et défiguré !

Immobile, n'osant avancer, il] rien.... je vis dane un affreux | prononcez plus son nom devant cher les pleurs qui subitement mourir!.... venalent de gonfler et de rougir

-- Mon file, mon pastre file! la pièce contigne à mon cabinet, où faut il qu'à mon âge je vienne te retrouver I au Palais de justi-

Très sorpris, Albert diriges et les sessesins! Mais ta n'es pas compable, n'est-ce pas ? "Non, non, ce n'est pas possible. Dis moi vite que ta n'es pas coupable, que les juges se trom-

ce, là où l'on conduit les voienre

Albert remus doucement is tête, et passa la main sur son poir qui te fait désirer la mort. front, dans un geste de lasaitude et de déscepérance....

pent, que tu mous trompes toi-

l'entendre dire. "Au nom de tamère, dont le souvenir m'a donné le courage s'est aperçu que l'on a éte joné, autrement, les assiduités de Lu-Elle attendait avec impatience de venie jusqu'à toi, je t'en contrompé d'une manière infame ! jare. dis-moi toute la vérité....

p6....

"Te se peex pas avoir frappé, lachement, par derrière.... Ré l'ai deviné, cause toute te pei--- Eh quoi, Remande, c'est vons ponde, mon file, je t'en sosjare.. | ne....

-O'est tol qui devrsis avoir

moi. No m'interroges pas

porta la main à ses yeux pour ca | cauchemar.... ab, je voudrais | moi. Il e'était laissé tomber sur

une chaise, et la tête oachée vous autorise à vous entretenir | Mais elle se précipitait vers dans les mains, il pleurait sans pendant quelques instante avec lui et elle le prenait dans see fance honte devant celle qui l'afond de son cour. -Pieure, mon enfaut lui dieast-elle d'one voix exquise de

douceur. Les larmes que tu re-

tennis saus donte par fierté, soulagerout ta peine et te seront selotaires. "Mais pourquoi parles tu de

mogrir 1 "Je connais le secret de ton cœur: i'ai deviné ce qui cause ta douleur profonde ét le déses- | violent, pielu de mépris et d'a-" L'amour seul....

-De grace ne continues pas.

"Le mépris ne serait-il donc

-Non, non, n'espere pas me tromper ; to aimes encore. -Pourrait on aimer quand on

"Co n'est pas tol qui as frap | pas plus fort que l'amour f -Enfant que tu es, tu as donc -Ah! Reneade, ayez pitié de troveres la vie sans rien appresdre ! Ta ignores encore que les apparences sont souvent | Ignorait l'existence de la fortune pitié de mes angolesce ; il faut trompenses et qu'il ne faut pas, à que lui a laissée son père. la legère, jeger autrui f

"J'ai va bier celle qui, va ! je

The same of the sa

"Je veux l'ignorer désormals.

SODDER!

Il avait parlé d'un ton rude où il y avait de l'émotion et de la vait élevé, et qui connaissait le souffrance, de la co'ère et de la islonale.

-Malheureux, tu veux l'ignorer, et tu ne penece qu'à elle ! Per bonheur elle est toujours digae de toi....

-Elle vone l'a dit sans donte,

-Non, elle ne me l'a pas dit, elle m'a reconté simplement le martyre de sa vie.... Le jeune homme eut un rire

et vous la croyes!

il a trouvé la mort?

mertume: -Vous a t-elle raconté agasi que Lucien lui rendait chaque -Mais parle, je t'en supplie ; D'amour il n'est plus question jour visite, et qu'il l'a accomps. la conduite et la vie que tu megnée junque chez elle, le soir où

> -Ogi, elle m'a avogé qu'elle avair da subir, ne pouvant faire oien. " Cela t'étonne peut êtref c'est

> qu'alors tu as oublié tout ce dont

Lucien était capable. Marthe vivait pauvrement, gagnait péniblement son pain quotidien et "Te parait il bien invraisem-

biable que tad cousin qui, lui, connaiseuit l'héritage de Pierre Mauran, ait cherché à éponser -Je ne sais pas, je ne sais -Ne me paries pas d'alle ; ne une jeune file qu'il n'avait gu'un main per hou

smot à dire pour rendre mittien. naire? Marthe l'a toujours repoqueé; la pauvreté de son lagie " Puissé je ne l'avoir jamais et de sa vie est le meilleur garact de sa sibeérité.

-Mais si elle dit vrai, comment se fait il qu'en pleine nett__ -Je l'avais bien deviné. Vottà le fast qui te chegrine. " Ecoute homme de peu de fa

et reconnais ton erréne. "Lucien avait compris que l'amour que la pauvre cefast garde religieusement au fued de cour était le principal obstacle qui s'opposait à la réalisature de see désires. Pour tuer cetamour, il a employé - tu reconnactras bien Lucien & ce détail - Farme empoisonnée dus lettres a-

recevait une lettre las dépossant nale & Parie. " La dernière lui indiquait ens si elle vogiait se rendre compte elle-même de tes sentimente in-

"Chaque jour la maihenrease

HODY mes.

times, elle n'avait qu'à se tresver à misuit à la sortie des actistes du théâtre de Ulany. 4 sen ver

CHEVAUX ET MULETS Lee Poort